

LES BELLES RENCONTRES

Enveloppe-moi, mon cocon

Pour se structurer, le nouveau-né a besoin d'explorer son environnement et d'en trouver des limites ⁽¹⁾. Sans un environnement rassurant, contenant et adapté, le tout-petit se trouve rapidement désorganisé : réactions, comportement et positionnement sont alors perturbés. Son corps manifeste ce déséquilibre global, physique et psychique, par des signes de stress et d'inconfort. Cela peut s'observer notamment dans son système végétatif : rythme cardiaque et respiratoire irréguliers, instabilité de la saturation en oxygène, par exemple ⁽¹⁾. Rencontre avec deux services pour évoquer la façon d'envelopper les tout-petits nés prématurément !



© Sébastien Sindéu

Référence : (1) Pelletier A. La mise en place d'un cocon dans un service de réanimation néonatale. Cahiers de la puéricultrice 2012;258:juin-juillet

Chambéry : plus jamais sans mon *Cocon Douceur*[®]

Acrostiche de *Cocon Douceur*[®]

Concept Original d'une
Couverture Ouverte en Nid,
Découvrir l'Oeuvre
d'Un Combat Exceptionnel :
Une Rencontre

En réanimation néonatale et néonatalogie, les déplacements des nouveau-nés hors de leur couveuse constituent une situation fréquente, qui désorganise l'équilibre global de l'enfant. Il s'agit également d'une source de stress pour les parents comme pour les soignants. Comment faciliter et optimiser tous les soins pluriquotidiens ? De ce questionnement est né le *Cocon Douceur*[®] issu de la réflexion et de l'invention d'Agnès Pelletier, puéricultrice à Chambéry, dans le service de réanimation néonatale et de néonatalogie du Centre Hospitalier de Chambéry.



© Sébastien Sindeu

La conception du *Cocon Douceur*[®] donne la possibilité de réaliser des soins par zone corporelle laissant le reste du corps contenu et regroupé⁽¹⁾.

« Enroulement postural, mains proches du visage et surtout de la bouche, corps contenu dans sa globalité... permettre au tout-petit de retrouver un environnement se rapprochant de l'utérus maternel, c'est l'aider à récupérer après les soins, à s'apaiser, à s'endormir dans le calme », raconte avec enthousiasme Agnès Pelletier⁽¹⁾.

Une rencontre... « un toucher émotionnel »

En mars 2011, la rencontre avec Diego né à 24 SA* + 5 jours et ses parents est décisive. « Il me touche plus particulièrement, alors que j'étais déjà dans une profonde réflexion professionnelle sur la qualité des soins des bébés nés très prématurément », raconte-t-elle, avec beaucoup d'émotions. « J'ai ressenti quelque chose de difficile à décrire, comme un « toucher émotionnel », des sensations d'échanges extraordinaires avec Diego en présence de ses parents : une véritable rencontre ».

C'est en mimant l'outil nécessaire avec ses mains que le concept voit le jour : une petite couverture rectangulaire confortable, douce et conçue en polaire pour son confort, sa douceur et sa légère élasticité, elle l'appelle *Cocon Douceur*[®], dont l'acros-

* SA : semaine d'aménorrhée

Référence : (1) Pelletier A. La mise en place d'un cocon dans un service de réanimation néonatale. Cahiers de la puéricultrice. 2012;258;juin-juillet

tiche prend tout son sens ! Il suffit tout simplement de serrer et de bloquer des cordelettes avec des "stop cordons", pour créer ce « petit nid douillet » plus adapté et enveloppant⁽¹⁾.

En d'autres termes, il est simple d'utilisation, permet une surveillance adaptée de l'enfant, contient le tout-petit... tout en garantissant l'hygiène exigée dans les services de réanimation néonatale avec un entretien facile⁽¹⁾. La conception du *Cocon Douceur*[®] donne la possibilité de réaliser des soins par zone corporelle laissant le reste du corps contenu et regroupé.

Adapté à diverses situations

En toute sécurité, le cocon douceur peut s'utiliser avec un boudin en billes, des molletons, des couches de tissu, ou directement sur l'enfant⁽¹⁾. Avec lui, la température corporelle du tout-petit est préservée. L'enfant prématuré peut donc être transporté en couveuse, sur table chauffante, en berceau et dans les bras⁽¹⁾. Il peut également servir pendant les transferts, ou pendant les soins techniques⁽¹⁾. Le Dr Cécile Desbryères, pédiatre à Chambéry, témoigne : « enfant et cocon ne font vraiment plus qu'un notamment lors des transferts à l'intérieur et en dehors de la couveuse, ce qui favorise la stabilité de l'enfant » et rajoute « Impossible aujourd'hui de s'en passer dans les unités, en transport SMUR, et il commence à être utilisé en salle de naissance... ! »



Lors des déplacements, le bébé et le cocon ne font plus qu'un, facilitant les soins.

© Agnès Pelletier

Propriété d'AbbVie